

LE PREMIER PARA

[Guerre 1914-1918]

Constant Duclos, parti en mer à l'âge de douze ans, combattant des tranchées en 1914, effectua le 17 novembre 1915 le premier saut en parachute de l'histoire militaire française. Retour sur son parcours.

Texte : Bernard EDINGER • Photos : Collection musée de l'Air et de l'Espace et Association pour la recherche de documents sur l'histoire de l'aéronautique navale



Constant Duclos (à droite sur la photo) lors de ses premiers sauts.

L'armée française est la première armée à avoir utilisé un ballon d'observation à des fins militaires, en 1794, face aux Autrichiens à la bataille de Fleurus. Aux débuts de la guerre 1914-1918, l'armée fait une utilisation intensive de ballons captifs pour collecter des renseignements sur les mouvements de l'ennemi et diriger les tirs d'artillerie. Les ballons équipés de téléphones se positionnent à une altitude d'environ 2 000 mètres. Ils sont quasiment invulnérables car l'artillerie antiaérienne est dans ses premiers balbutiements. Mais l'aviation militaire en est à ses premiers progrès.

Le 1^{er} octobre 1915, au-dessus de Suippes, dans la Somme, un avion allemand tire une fusée incendiaire contre le ballon du maréchal des logis Schmidt. Le ballon, gonflé à l'hydrogène, puis la nacelle, prennent feu. L'équipage au sol treuille aussi rapidement que possible le ballon pour le ramener à terre et Schmidt est retiré de la nacelle, brûlé mais vivant. Mais le 14 octobre, au cours d'une nouvelle attaque, le maréchal des logis Roze est tué. Les malheureux observateurs des ballons attaqués semblent n'avoir de choix que de brûler vifs dans leurs nacelles ou plonger depuis des centaines de mètres d'altitude dans le vide. Au Centre d'essais de l'aérostation à Chalais-Meudon, en banlieue parisienne, le lieutenant Juchmès, un célèbre pilote de dirigeable d'avant-guerre et le capitaine Tourneur pensent au parachute qui, jusqu'alors, était plutôt un équipement pour cascadeurs.

Le premier saut en parachute de l'Histoire fut effectué en 1797 à partir d'un ballon au Parc Monceau à Paris par le Français Jacques Garnerin, mais son utilisation était limitée depuis à des exhibitions sur des champs de foire.



Saut en parachute depuis un ballon d'observation pendant la première guerre mondiale.

PREMIERS TESTS

Juchmès et Tourneur expérimentent rapidement des parachutes depuis des ballons avec des sacs de sable de 80 kilos. Mais il faut essayer le prototype avec un homme. Un volontaire se présente : Constant Duclos, un marin breton affecté au centre d'essais car sa spécialité est celle de gabier¹, donc connaissant bien les cordages, les nœuds et les voiles. Né dans une famille pauvre en 1885 et bientôt orphelin, Duclos embarque comme mousse à bord d'une goélette à l'âge de douze ans. Il fera le tour du monde comme matelot sur un voilier quatre mats, et connaîtra d'extraordinaires aventures telles que survivre à une épidémie de peste à bord d'un navire sur lequel il est embarqué. En 1906, il s'engage pour quatre ans dans la Marine nationale où il est breveté gabier et participe à la conquête du Maroc. Démobilisé, il est engagé chez un fabricant de dirigeables en région parisienne grâce à ses compétences professionnelles.

COMBATS DANS LES FLANDRES

Il est rappelé au service dès le début de la guerre de 1914-1918 et affecté au 1^{er} régiment de fusiliers marins, avec lequel il participe à de terribles combats dans les Flandres. Au printemps 1915, il est affecté au centre d'essais de l'aérostation. Le 17 novembre, habillé de son uniforme bleu, le matelot gabier de 2^e classe Duclos embarque dans un ballon et saute en parachute d'une hauteur de 300 mètres, effectuant ainsi le premier saut de l'Histoire militaire française. Duclos fera ensuite toute une série de sauts près des secteurs d'opérations devant des équipages de ballons. Selon *L'Histoire mondiale des parachutistes*² Duclos « possédait une assurance et une placidité telle que ses démonstrations firent plus que tout, plus que les règlements, pour convaincre les utilisateurs. Le 3 avril 1916, il effectuait les deux sauts d'homologation du parachute devant la sous-commission de l'aéronautique. Jugea-t-il que cet aréopage n'appréciât pas à sa juste valeur son premier saut ? Il fit sa deuxième descente en fumant un énorme cigare et se posa aux pieds des techniciens, ahuris d'une telle désinvolture. »

Les premiers parachutes équipent les observateurs en ballon dès le début de la bataille de Verdun en février 1916. Les pilotes d'avion français, dont certains jugent le parachute inconfortable et pas « chevaleresque » n'en porteront qu'après la guerre. Pourtant, des sauts d'avion avaient été testés par le célèbre pilote Adolphe Pégoud. Le 16 mars sur le front de Verdun, le lieutenant Levasseur d'Hierville est à 1 100 m quand un avion français, volant plus bas que lui, sectionne le câble de son ballon. Levasseur saute en parachute et atterrit sous le feu à 400 mètres des lignes allemandes. Il est le premier parachutiste français à avoir effectué un saut face à l'ennemi. Duclos est promu quartier-maître et décoré de la médaille Militaire et de la croix de Guerre. Il s'inscrit comme élève-pilote. Devenu second-maître, il participe à la lutte anti-sous-marin comme pilote d'hydravion. Après-guerre il est agent de maîtrise dans des établissements de l'aviation militaire, devenue l'armée de l'Air, dans la région de Romorantin-Lanthenay où il décède en 1962. Il était officier de la Légion d'honneur.

¹ Matelot spécialisé dans les voiles.

² Société de production littéraire.